

## HANDBALL

# Un « Ch'ti » à Liège

Thomas Pennelle a fait sa carrière de joueur et d'entraîneur dans le Nord de l'Hexagone

Le 1er mars dernier, le jury de la LFH a retenu, parmi les six candidats, la candidature du Français Thomas Pennelle comme coordinateur technique du centre de formation de la LFH du Blanc Gravier situé sur les hauteurs de Liège, au Sart-Tilman.

A 4 mois et demi de sa prise de fonction (le 1er août), il nous est apparu intéressant de cerner la personnalité de ce professeur d'éducateur physique (36 ans) à l'Université Catholique de Lille. Vous allez devoir abandonner ce poste de haut niveau pour un nouveau « challenge ». Vous n'éprouvez pas certaines craintes ?

« Le poste est moins glorieux que l'établissement mais le jeu en vaut la chandelle. Il est vrai que j'éprouve quelques angoisses mais on va travailler en équipe, ce sera du stress créatif... Certes, ma famille et mes amis vont me manquer, mais ils ne sont pas si loin et désormais, j'aurai des week-ends libres. »

Votre nouvelle fonction va vous demander beaucoup d'investissement tant organisationnel que sportive, humain et relationnel avec le milieu scolaire. Avez-vous déjà eu une telle expérience depuis que vous avez débuté l'encadrement des jeunes à 17 ans ?

« Non, mais ce poste constitue un point de convergence de tout ce que j'ai fait jusqu'à présent sur le plan professionnel : animation et direc-

## « ASSOCIER FRANÇAIS À HAND : UN DES MEILLEURS SOUS-ENTENDUS »

tion de centres ou colonies, entraîneur et professeur. »

Quelles seront vos priorités dans ces diverses tâches ?

« Tout ce que vous venez de citer est prioritaire ! Je suis directement responsable du technique mais je ne serai pas seul à porter un tel projet. »

Comment voyez-vous vos relations

quotidiennes avec les 16 joueurs (Ndr. : garçons âgés de 14 à 18 ans) et qu'est-ce que vous attendez d'eux au bout du cursus tant sur le plan sportif que scolaire ?

« Je les souhaite bonnes. C'est un échange. Ils viennent pour recevoir mais doivent d'abord donner, tant aux cours qu'aux entraînements. Je viens aussi pour donner et j'espère recevoir humainement et sportivement. J'attends surtout un réel investissement de leur part. Le travail finit toujours par payer. »

Le fait de provenir d'un pays qui est le seul d'avoir remporté à deux reprises championnats du monde, d'Europe et Jeux Olympiques ne constitue-t-il pas un avantage ?

« Sans doute culturellement. Associer « Français » à « équipe de hand », c'est sûrement l'un des meilleurs sous-entendus qu'on puisse nous attribuer. Je suis fier de la formation que j'ai reçue, de l'équipe de France qui m'a enflammé dès les JO de Barcelone... mais aussi d'être en mesure de la partager. »

PAUL MONET

## IMPRESSIONS

### « C'est le poste rêvé par beaucoup d'entraîneurs de jeunes... »

Thomas Pennelle formé à Villeeneuve d'Ascq (Lille), n'a pas été épargné par les blessures lors de sa carrière de joueur qu'il a terminée à Tournai. Ce célibataire ne part donc pas dans un pays inconnu. Qu'est-ce que ces expériences vous ont apporté ? « Des amis, des émotions, de la reconnaissance, de la culture, du travail... ». Il a pu aussi découvrir

Liège « Je me suis rendu plusieurs fois à Angleur et je me suis baladé dans le centre. J'ai pris la diagonale dans le « Carré » et j'ai apprécié les boulets ! Je sais que c'est une ville vivante, avec des gros événements culturels et des habitants conviviaux. J'en connais déjà qui seront ravis de m'initier aux pékets »

(rires !). Mais c'est son futur emploi qui reste l'élément déterminant dans sa décision. « C'est le poste rêvé par beaucoup d'entraîneurs de jeunes : un public motivé, des conditions humaines et matérielles enthousiasmantes et enfin un suivi au quotidien sur plusieurs années. »

P.M.



Un nouveau challenge pour le Français Thomas Pennelle.

LFH

## BASKET - DIVISION 1

## Troisfontaines attend Liège avec impatience

Avant de rencontrer Liège (samedi au SportOase Louvaniste) pour la 5ème fois cette saison, Olivier Troisfontaines l'ex-ailier du Country hall s'arrête un moment pour nos lecteurs et ses supporters restés nombreux à Liège.

« Même chez nous ce ne sera pas facile, avance d'emblée le Liégeois, j'ai vu Liège contre Ostende. Un collectif impressionnant qui possède ses points de fixation dans la raquette et des excellents shotteurs en périphérie. De plus ils jouent en défense et je ne m'attends pas à une avalanche de paniers. »

Maintenant privé de Holloway qui a reçu son C4 et de Dubas blessé, Louvain joue avec un effectif réduit. « C'est surtout que ceux qui jouaient peu ou pas... joue, et que ceux qui jouaient un peu jouent plus, précise Troisfontaines ajoutant, si le jeu est différent avec moins de talent par contre tout le monde est plus concerné et prend ses responsabilités. Même avec un noyau réduit nous visons une place dans les playoffs. La cible n'est plus Liège et ses six succès d'avance mais bien Alost ou Anvers. »

Considéré comme une des révélations de l'année Troisfontaines rediscute, via son manager, la prolongation de son contrat à Louvain : « Je suis maintenant reconnu comme joueur de DI par les coaches et cela fait plaisir. Un moment je me suis demandé pourquoi Mwema ou Serron, par exemple, réussissaient alors qu'ils étaient en équipe nationale de jeunes avec moi. J'ai douté mais je me suis toujours battu en y croyant.



Olivier (23 ans 4 mois) a bien grandi à Louvain.

BELGA

Comme le dit ma sœur, rien n'est le fruit du hasard. Je l'ai voulu et j'ai trouvé un coach qui m'a fait confiance. Ma sœur avait raison. Je sais par contre que je dois encore m'améliorer sur les pertes de balles ou la sélection des shoots notamment. »

Effectivement, Olivier (23 ans 4 mois) a bien grandi à Louvain. Sa carte de visite s'est étoffée de statistiques que beaucoup de jeunes Belges envient. On le trouve présent à 5 reprises dans le top 10 Belges du championnat, et souvent derrière

des joueurs plus expérimentés. Le détail : points marqués (6e Belge, 10,5 points, 30e de la Ligue étrangers compris) ; 2 pts (9e, 41 %) ; index, soit une évaluation globale (10e, + 9, 3) ; rebonds (10e, 3,5) ; interceptions (7e, 1,2). Sans oublier une 12e place à 3 pts (32,6 %), une 19e aux assists (1,2) et un pourcentage de 74,6 % aux lancers francs avec un temps de jeu moyen de 25 minutes et régulièrement sa place dans le 5 de base. ■

JEAN-MARIE KREUSCH

## BILAN DU STAGE « GAME TIME »

## Quand le basket devient un art

Pendant la semaine de carnaval, la pratique du basket a atteint des sommets. En effet, l'espace de 5 jours, le stage « Game time » a proposé à 60 stagiaires le meilleur de la balle orange. « Cette semaine a été exceptionnelle », résumait Ludovic Humblet, le joueur du CP Awans et co-organisateur du stage avec François L'hoest. « Nous avons dû refuser plus de 50 stagiaires, ce qui est frustrant. Mais ce sentiment a rapidement été effacé en voyant la qualité de ce à quoi les joueurs ont pu participer. »

Des jeunes des catégories de Benjamin à Juniors (malheureusement que trois filles) qui ont pu profiter des conseils de coaches du top niveau : Hawley, Polet, Fassotte, Pluys et Camus. « L'implication de ces head coaches a été magique. Chacun a préparé sa journée avec une minutie rare. Nous avons ensuite eu la visite d'Eddy Casteels, le coach national, durant une journée. Mais il a décidé de revenir le vendredi pour accompagner les enfants »,



60 stagiaires ont participé à l'expérience « Game Time ».

LH

continue un Humblet ravi qui a été de surprise en surprise dans une salle d'Awans où le niveau d'exigence ne faisait que monter. « Vanbergen s'est chargé de la partie préparation physique et a proposé des exercices ahurissants. Puis j'ai été contacté par Jacques Vandescure (NDR : ancien joueur de l'Avenir,

désormais scout pour les San Antonio Spurs au niveau de l'Afrique) qui a tenu à venir comme moniteur au stage. »

Rendez-vous est déjà fixé à la Toussaint, mais aussi pendant les grandes vacances avec un stage organisé en Angleterre. ■

D.W.

## BASKET - DAMES

## Sprimont : réaction du club

Suite à notre article de ce mardi, concernant la fin des activités des dames de Sprimont, Monsieur van Griethuyzen le secrétaire du club a tenu à réagir : « Ce que vous avez écrit n'est pas faux mais cela pourrait être mal compris si une phrase de notre communiqué n'est pas reprise dans son entièreté. Ainsi nous écrivions que : lors de leur entraînement, une communication était faite aux joueuses de l'équipe de Nationale 1 dames par leur coach, en accord avec Christian Grandry, indiquant que la majorité des membres du Conseil d'Administration ne vali-

daient pas l'option d'un matricule Bis et que tout espoir était vain. Mais je tiens à ajouter que ceci, comme notre communiqué le souligne, ne correspondait aucunement au vote des membres du Conseil d'Administration qui avaient décidé de mandater plusieurs membres, pour étudier plus en détail les tenants et aboutissants du matricule Bis, avant de prendre une décision finale. »

Enfin le dirigeant de Sprimont insiste : « Lors de la dernière réunion du 6 mars, les membres du Conseil d'Administration ont décidé, à l'unanimité, de mainte-

nir un projet sportif compétitif pour la section féminine dans toutes ses composantes, avec l'équipe de Régionale 1 dames comme équipe fanion, en lieu et place de la Nationale 1 dames, ainsi qu'une structure tout aussi compétitive, côté masculin, avec une équipe de Régionale 2 hommes comme équipe fanion, en lieu et place de la Nationale 2 hommes. »

Voilà qui est dit. Espérons, mais on craint le contraire, que cette histoire soit close et que l'on re-parle basket féminin... en D1. ■

J.M.K.